

ce système, la plupart des industries forestières tombent dans le groupe du bois et papier. En 1941, ce groupe, comprenant 9,420 établissements, procure 179,967 hommes-année d'emploiement et paye \$227,821,739 en salaires et gages. Le capital engagé dans les industries du groupe est de \$1,086,022,546; la valeur brute des produits, de \$892,936,114; et la valeur nette, de \$463,967,834.

Exportations de produits du bois et du papier.—La forêt canadienne contribue sensiblement au commerce d'exportation. Au cours de l'année civile 1942, les exportations de produits du bois et du papier atteignent \$389,805,396, ce qui représente 16·5 p.c. de la valeur totale des exportations de l'année, laquelle s'élève à \$2,363,773,296. Les exportations de produits forestiers sont dépassées par celles des produits agricoles (substances végétales et animales) qui représentent 21·8 p.c. du total et celles des produits minéraux qui constituent 35·2 p.c. Les produits du bois et du papier forment aussi de très fortes unités dans nos exportations. La part des produits des forêts et de l'industrie forestière dans l'excédent des exportations canadiennes sur les importations est encore plus imposante. En 1942, cet excédent provenant de l'échange de toutes denrées (non compris l'or) est de \$741,224,113. En regard de ce chiffre, la contribution totale brute du "bois, produits du bois et du papier" s'élève à \$352,012,132.

Section 7.—Influence de la guerre sur l'industrie de la pulpe et du papier

La guerre augmente grandement la demande de produits de la pulpe et du papier. La plus grande activité commerciale et les revenus plus élevés accroissent la demande de papier de toutes sortes. Les récipients en carton de fibre et en papier cartonné sont substitués aux récipients en métal et en bois, et plusieurs nouveaux genres d'emballage sont requis pour les approvisionnements de guerre. Le papier à journal canadien sert aux forces alliées dans les régions libérées de l'Europe et à la propagande alliée dans les pays occupés. Le papier cartonné est employé dans la construction de baraquements et autres immeubles de l'armée, et les produits de la pulpe servent à une grande variété d'autres usages militaires.

Pendant les premières années de la guerre, la production de la principale matière première de cette industrie, le bois à pulpe, prend un essor prodigieux, et la fabrication de pulpe de bois et de papier progresse en conséquence. En 1941, le volume et la valeur de la production dépassent tous les niveaux antérieurs. Des augmentations considérables de la production et des exportations de toutes les sortes de pulpe de bois, du papier cartonné et du papier autre que le papier à journal marquent cette période. La demande exceptionnelle de pulpe accélère beaucoup la production, et les exportations sont deux fois plus élevées en 1941 qu'en 1939.

Les tendances de la production de pulpe de bois et de papier sont indiquées aux tableaux 10 et 11 des pp. 259 et 260.

Jusqu'à la fin de 1941, la guerre ne cause pas de dérangement majeur dans les pratiques normales d'exploitation et de commerce de cette industrie. Outre sa contribution directe à l'effort de guerre, l'industrie de la pulpe et du papier assure au Canada des approvisionnements de numéraire étranger, particulièrement de